

perdu son emploi. Cela nous rappelle que la récession n'est pas simplement un terme qu'utilisent les économistes; derrière ce mot se trouvent des êtres humains et un coût que ces êtres ont à payer.

Certes, on peut se faire un certain capital politique en imputant cette tragédie au libre-échange. Certes, on peut tromper un certain nombre de gens. Mais, en agissant de la sorte, on ne fait rien pour s'attaquer aux problèmes réels. Il est facile de susciter de faux espoirs. Il est plus difficile, mais plus productif, de mettre l'accent sur le rétablissement d'un espoir réel.

Voici une façon d'engager cette démarche : le moment est venu de faire tomber les mythes au sujet du libre-échange.

Premier mythe : le Canada est sorti perdant de l'Accord de libre-échange avec les États-Unis.

L'automne dernier, l'Institut C.D. Howe a rendu publique une étude montrant que les exportations canadiennes de biens et de services ont beaucoup augmenté dans la plupart des secteurs libéralisés par l'ALE, même en période de récession.

Et dans quels domaines le Canada a-t-il enregistré les progrès les plus notables? Dans l'exportation de produits finis à forte valeur ajoutée et qui ne sont pas à base de ressources naturelles, c'est-à-dire les domaines qui revêtent une importance cruciale pour notre avenir.

Deuxième mythe : les entreprises et travailleurs canadiens ont souffert du libre-échange.

Prenons deux exemples. Le premier concerne GSW Inc., une entreprise qui produit des chauffe-eau, des produits de chauffage, des pompes et des thermoplastiques dans ma ville natale de Fergus, en Ontario. Je m'intéresse personnellement à cette entreprise, puisqu'elle a succédé à la société Beatty Brothers Ltd, que mon arrière-grand-père et son frère avaient fondée il y a plus de 100 ans.

Le total des ventes des cinq sociétés en exploitation de GSW a progressé de 14 p. 100 en 1992 et a atteint 166,3 millions de dollars. Leurs exportations vers les États-Unis, d'une valeur d'environ 52 millions de dollars en 1992, se sont inscrites en hausse de 29 p. 100 comparativement à l'année précédente.

Pour une petite ville comme Fergus, ce succès est synonyme d'une augmentation du nombre et de la qualité des emplois pour ses citoyens, d'une activité économique plus soutenue dans l'ensemble de la collectivité, et d'un avenir plus prospère et plus sûr.